



Capacity Lab

Comprendre et engager le numérique au service du pouvoir d'agir

Décembre 2018 - Septembre 2019

Un projet proposé et piloté par la FING

Sommaire du document

1- Capacity Lab : passer de l'e-inclusion à un numérique au service du pouvoir d'agir	2
1-1 L'enjeu : faut-il arrêter de penser en termes de fracture numérique ?	2
1-2 Capacity Lab : engager les acteurs de l'inclusion vers le pouvoir d'agir	3
2- Préfigurer un "Capacity Lab" : la démarche	4
3- Devenir partenaire de Capacity Lab	6
3-1 Pilotage du projet	6
3-2 Modalités de partenariat	7

1- Capacity Lab : passer de l'inclusion numérique à un numérique au service du pouvoir d'agir

1-1 L'enjeu : engager le paradigme du numérique capacitant

Depuis que le numérique existe, la question des inégalités sociales qu'il peut renforcer ou réduire est le plus souvent posée sous l'angle du rattrapage du retard, du comblement de la fracture numérique.

Beaucoup de préjugés sociaux entourent cette vision selon laquelle la majorité serait "dedans" et une minorité de retardataires, plus pauvres, plus vieux, moins éduqués, "dehors".

Pourtant, des personnes sans domicile fixe, ou en situation de handicap, ou d'illettrisme, trouvent dans le numérique des appuis pour renforcer leur autonomie. A l'inverse, des personnes aisées utilisent peu ou mal le numérique, ou soient en difficulté avec leurs documents, leurs usages des services numériques.

Ainsi, la fracture numérique est secondaire par rapport aux disparités principales comme l'exclusion socio-économique, les difficultés scolaires, la fracture administrative. Tenter de résorber la fracture numérique peut être une politique réparatrice coûteuse en moyens et incertaine dans ses résultats : le retard change de nature au fil du temps, et nous sommes tous des retardataires en puissance.

Il est temps de changer de paradigme.

Le projet "CapacityLab" propose d'engager les concepteurs de politiques publiques et les praticiens de l'inclusion dans une nouvelle voie : mettre le numérique au service du pouvoir d'agir des individus.

1-2 *Capacity Lab* : engager les acteurs de l'inclusion vers le pouvoir d'agir

Le projet de recherche "*Capacity*¹" financé par l'Agence Nationale de la Recherche (ANR) et piloté par la Fing a travaillé les conditions dans lesquelles le numérique peut se révéler capacitant - ou au contraire, facteur d'inégalité.

¹ Le projet Capacity a associé la Fing, l'Université de Rennes 2 et IMT Atlantique. Il s'est déroulé entre 2015 et 2018. Ses principales productions sont librement accessibles : <http://reseau.fing.org/groups/profile/160547/capacity>

Capacity a mis en évidence des facteurs et degrés du pouvoir d'agir : qu'est-ce qui fait que le numérique nous renforce ou nous affaiblit, consolide nos liens sociaux ou non, nous donne un meilleur accès à la connaissance ou nous sature d'informations ? Quels dispositifs physiques et en ligne vont s'avérer propices à nos projets et à nos choix ?

L'enjeu est maintenant de traduire ces résultats de recherche en pistes d'action : formaliser le paradigme du "numérique au service du pouvoir d'agir", comprendre ses mécanismes et préfigurer des dispositifs de médiation, d'innovation, d'éducation... *réellement* capacitants.

C'est l'objet du projet "*Capacity Lab*".

Il se déroulera en deux grandes phases :

- une phase de préfiguration (décembre 2018 - septembre 2019), présentée dans le présent document ;
- une phase de construction du dispositif, qui fera l'objet d'un projet ultérieur à compter de septembre 2019

Il s'adresse :

- d'une part aux concepteurs (et évaluateurs) de politiques publiques, en demande de compréhension des facteurs et degrés du "pouvoir d'agir" en lien avec le numérique, mais aussi de questions stratégiques ;
- d'autre part, aux praticiens (médiateurs, animateurs, formateurs, travailleurs sociaux, acteurs du soutien à l'innovation...) en demande d'un outillage réflexif de leurs pratiques

Il répond à des besoins exprimés par les acteurs eux-mêmes :

- le besoin de renouvellement des démarches publiques et territoriales, au-delà de l'inclusion ou du "techno-push"
- l'appétence d'un grand nombre d'acteurs sur ces questions : Etat, collectivités locales, centres sociaux, EPN, Grandes écoles du numérique, acteurs de la formation, acteurs du soutien à l'innovation (pôles de compétitivité, incubateurs, french tech...)
- un paysage de jeux d'acteurs en fort mouvement : montée en puissance de nouveaux acteurs et initiatives dans le domaine de l'inclusion ("social business", grandes écoles du numérique...) et l'innovation (Fab Labs, tiers-lieux, "labs"...), tentation vers la professionnalisation des lieux...

2- Préfigurer un *Capacity Lab*

Décrire et concevoir des “dispositifs numériques capacitants” invite à explorer de nouveaux champs d’innovation.

Le projet propose aux partenaires de s’engager dans cette voie via la mise en place d’un *Capacity Lab* qui serait, à terme, à la fois :

- un centre de ressources et méthodes du “numérique capacitant”
- un lieu d’incubation de projet de “dispositifs capacitants”

Dans sa première phase, le projet produira un premier “kit” de ressources et d’outils destinés aux concepteurs de politiques publiques et aux praticiens.

Il se déroule en 3 étapes :

ETAPE 1 : acculturation aux enjeux du pouvoir d’agir par le numérique (2 mois)

L’objectif : comprendre les enjeux du pouvoir d’agir en régime numérique et les apports pour les partenaires à opérer un changement de paradigme dans ce sens.

La méthode : produire un travail éditorial qui s’appuie sur 3 ans de recherche et qui sera nourri de sessions de travail avec les partenaires sous forme d’interviews.

Un séminaire de travail collectif permettra de l’enrichir et d’en faire un outil d’appropriation pour les partenaires.

Les productions : des supports éditorialisés pour inspirer les “prescripteurs” :

- un “Policy paper”, facilement diffusable, qui pose les termes du paradigme “Le pouvoir d’agir en régime numérique”, co-construit par la Fing et les partenaires
- un séminaire partenaires
- un support de conférence

ETAPE 2 : les ressources du numérique capacitant (2 mois)

L’objectif : dresser le “portrait robot” d’un dispositif capacitant : en formalisant une grille de lecture et en produisant une première série de ressources.

La méthode : une série de monographies du “numérique capacitant” (tirées pour partie du travail de veille du projet et pour partie de cas concrets exprimés par les partenaires) serviront de base à la production de différentes ressources : questions d’acteurs, design des environnements collectifs, degrés du pouvoir d’agir, principes fondateurs, etc. Elles s’enrichiront d’un atelier de co-design avec les partenaires.

Les productions : des ressources (en méthodologie et en formation) à destination des praticiens et concepteurs de dispositifs :

- 10 monographies descriptives et analysées
- Une grille de lecture des degrés et facteurs du pouvoir d’agir : le “radar” du pouvoir d’agir dans les politiques sociales, d’inclusion, d’innovation, ...
- Un premier travail sur les indicateurs du pouvoir d’agir avec le numérique

ETAPE 3 : préfiguration d’un Capacity Lab (4 mois)

L’objectif : créer les conditions de faisabilité pour faire émerger un *Capacity Lab* à compter de fin 2019

Le Capacity Lab est un dispositif collectif et multi-partenaires destiné à :

- Acculturer et former
- Incuber et mettre en réseau des projets centrés sur le pouvoir d’agir
- Inspirer de l’ingénierie des dispositifs et environnements capacitants

La méthode : production de scénarios du Capacity Lab (objectifs, fonctionnement, fonctions, gouvernance, ...) via un ou deux ateliers de co-design, ouverts au-delà des partenaires du projet.

Les productions :

- Un “Kit de préfiguration” du *Capacity Lab* : modèle(s), principes génériques, “infrastructures” du pouvoir d’agir, ...
- Un ou deux séminaires, dont un fera également office de restitution des travaux du projet

CAPACITY LAB 2020 : LA SUITE

Co-élaborée avec les partenaires (et sans doute de nouveaux), la 2e “saison” du Capacity Lab se donnera pour objectif d’outiller des ingénieries de projet dans un grand nombre de directions :

- Dispositif numérique capacitant : ex : service public dématérialisé, événement de vie administrative, interfaces utilisateur...)
- Consentement capacitant
- Territoire et environnement capacitant (ex : lieu de médiation, d’innovation, lieux hybrides...)
- Dispositif de médiation capacitant
- Configurations capacitantes en environnements de travail
- Configurations capacitantes en amont des civic tech
- ...

3- Devenir partenaire de Capacity Lab

3-1 Pilotage du projet

Le projet est piloté par la Fing, en particulier Jacques-François Marchandise et Renaud Francou.

La Fing est considérée comme une référence par de nombreux acteurs de l'inclusion numérique (institutionnels et associatifs), et fait l'objet de fréquentes sollicitations. La Fing a piloté le projet de recherche ANR Capacity (2015-2018). Elle peut prendre appui sur l'expertise des acteurs les plus avancés (concepteurs de dispositifs innovants, acteurs sociaux et territoriaux expérimentés) et s'allier avec des acteurs collectifs, à commencer par la coop MedNum, pour garantir la bonne appropriation de ces travaux.

3-2 Modalités de partenariat

Le budget du projet "Préfiguration du Capacity Lab" est estimé à 80 000 €

La participation est fixée à 20 000 € (montant net de taxes) par partenaire.

Les ressources couvertes par le budget :

- Animation d'une réflexion stratégique : échanges bilatéraux, séminaires
- Sessions de travail
- Rédaction
- Design
- Ingénierie pédagogique (production de ressources)

Selon le financement atteint, il pourra également faire l'objet d'une production Transmédia.

“Pouvoir d’agir” ?

Pour Marie-Hélène Bacqué et Caroline Biewener, l'*empowerment* originel recouvre trois dimensions : le **pouvoir de** changer ma vie en tant qu'individu, la capacité à me donner les moyens de mon développement personnel (ce qu'on appelle aussi le *capacity building*) ; le **pouvoir avec** ma communauté de transformer mes conditions de vie, dans une approche d'action collective, de solidarité de proximité ; et enfin le **pouvoir sur** la société, dans une acception plus politique.

Marie-Hélène Bacqué et Carole Biewener, L'empowerment, une pratique émancipatrice, La Découverte, Politique et sociétés, 2013

Le pouvoir d'agir s'inscrit donc à trois niveaux :

- Le niveau individuel, où il s'agit de mieux prendre en compte les moments, les espaces, les interactions... où le numérique déclenche du pouvoir d'agir dans les **trajectoires des personnes** ;
- Le niveau collectif, à travers des “**environnements capacitants**” (lieux physiques, interactions entre individus, dispositifs, événements, pratiques collaboratives...) qui peuvent, sous certaines conditions, renforcer le pouvoir d'agir des individus ;
- Le niveau “politique”, dont l'intention s'exprime à travers les **dispositifs d'action publique** d'inclusion et d'innovation qui cherchent souvent à “mettre en musique” les deux premiers niveaux